



Le Rév. Frank Du Moulin.
 Presse Associée.
 Cleveland, Ohio, 26 décembre.—
 Le Rév. Frank Du Moulin, recteur de l'église Episcopale, avenue Euclid, a été invité à prendre la direction de l'église St Peter, de Chicago.

L'état de la flotte américaine hors de la destruction de celle de Cervara.
 Presse Associée.

New York, 26 décembre.—Le capitaine F. M. Chadwick, commandant le croiseur New York, mobilisé en ce moment devant Hopkinsville, a fait une déclaration dans laquelle il nie toutes les allégations contenues dans un article publié par le Engineering Magazine, relativement à l'affaire du 3 juillet et à la destruction de la flotte de l'amiral Cervara.

On avait dit que quand la flotte de Cervara avait tenté de s'échapper, les navires de guerre américains n'étaient pas prêts à se lancer dans l'action, que les machines étaient en bon état et les bouilloires pleines d'eau salé.

Le capitaine Chadwick a dit à ce sujet :
 Le New York et le Brooklyn ont quatre machines dont on ne peut faire un bon usage qu'avec toute la puissance dont elles sont pourvues.

Le New York consommait 45 tonnes de charbon par jour pour le blocs, en gardant constamment en pleine activité quatre chaudières sur les six. La 5e était constamment remplie d'eau chaude et prête à fonctionner. La 6e était nettoyée.

Telle était la situation, le jour de l'action.
 La 6e bouilloire était remplie d'eau fraîche ou d'eau salée. Tout était conservé parfaitement en ordre.

Le capitaine entre sur ce sujet dans les détails techniques qui le prouvent.

L'agriculture américaine à l'Exposition de Paris.
 Presse Associée.

Chicago, 26 décembre.—Le commissaire général Peck a nommé Ch. Richards Dodge, de New York, directeur de l'exhibition d'agriculture américaine, à l'Exposition de Paris.

Une expédition à Iloilo.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—L'administration vient de prendre des mesures pour sauvegarder les intérêts américains dans la ville d'Iloilo, île de Panay. Il va partir incessamment une expédition de Manille dans ce but. On a reçu, aujourd'hui, du général Otis, commandant les forces de terre aux Philippines, et de l'amiral Dewey, commandant les forces de mer, des télégrammes prouvant qu'ils agissent constamment de concert.

Le général Otis annonce qu'il a expédié deux régiments et une batterie d'artillerie à Iloilo par des transports.

Quant à l'amiral Dewey, il fait savoir au Département de la marine que le croiseur Baltimore vient de partir de Manille pour les îles du

même endroit. Les officiers supérieurs agissent nécessairement d'une façon spontanée, mais toujours en se consultant mutuellement.
 Rien, cependant, n'indique, jusqu'ici, des troubles graves.
 Il y a quelques jours, un télégramme de Madrid disait que les forces espagnoles, à Iloilo, avaient été attaquées par les insurgés et qu'ils avaient repoussés. Cette nouvelle demande confirmation. L'expédition qui vient de commencer n'est en réalité qu'une mesure de précaution pour prévenir des troubles possibles.
 L'amiral Dewey attend avec anxiété l'arrivée du Buffalo qui est maintenant près de Malte. Le Buffalo doit ramener au pays un certain nombre d'hommes, dont le temps de service est expiré.

Une Intéressante Interview du Sénateur Fry.
 Presse Associée.

Charleston, 26 décembre.—Le sénateur Fry a eu aujourd'hui un long entretien avec un représentant du Journal Star, au sujet de la situation résultant des négociations de paix entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Relativement aux rapports fréquents contenus dans les dépêches de la Presse, affirmant que le sentiment des paysannes, à l'exception de l'Angleterre, était hostile aux Etats-Unis, et que ces puissances regardaient d'un oeil défavorable l'attitude du gouvernement américain à l'endroit de l'Espagne le sénateur a dit :

"Je n'ai constaté ce sentiment nulle part ailleurs qu'en France, et en France il n'existait que dans la Presse, sentiment qui n'était pas celui de la nation pas plus que celui du peuple en général."

"Croyez-vous que les relations cordiales entre les Etats-Unis et l'Espagne seraient rétablies bientôt?"

"Je crois que de suite après la ratification du traité de paix et la reprise des relations diplomatiques, il s'y aura sans difficulté à conclure des traités de commerce et un traité pour la mise en liberté de prisonniers et pour d'autres questions qui amèneront un rapprochement amical entre les deux gouvernements. Je ne crois pas que le gouvernement espagnol garde de mauvais sentiments pour notre gouvernement."

"Ce qui a été publié au sujet du traité de paix semble indiquer, n'est-ce pas? que notre gouvernement n'est pas lié par les négociations en ce qui concerne la future disposition du territoire sur lequel la souveraineté espagnole a été abandonnée."

Cela indique très nettement que notre gouvernement n'est engagé en rien quant à la disposition et au gouvernement de ces îles. Si nous sommes insensés au point de le faire, nous pouvons tout aussi bien les rendre à l'Espagne, après la ratification du traité. Si nous sommes des sots, nous pouvons les livrer entre les autres puissances étrangères. La chose est laissée au Congrès. Celui-ci peut en disposer à sa façon. La ratification du traité n'affectera nullement nos privilèges à l'égard des îles.

Justice sommaire.
 Presse Associée.

Harmonie Grove, Gio, 26 décembre.—Jeff Bolton, un homme de couleur, a été lynché samedi soir à Wood's Bridge, à deux milles à l'ouest de cette localité.

Bolton était accusé d'avoir fait feu sur M. Van Deadwyler, un soir de la semaine dernière, et d'avoir ainsi incendié la ferme de ce dernier jeudi soir, incendie dans lequel des bestiaux ont péri.

Un mandat d'arrêt avait été lancé contre le fauteur de la loi et il avait été jugé à Dry Pond, samedi soir, puis incarcéré. Les agents de police se rendaient à la geôle de Jefferson avec le prisonnier quand ils ont rencontré en chemin des hommes masqués qui se sont emparés du prisonnier et l'ont conduit à Wood's Bridge.

Le jury du comté a rendu aujourd'hui un verdict déclarant que Bolton avait été tué par des hommes sans conscience.

Le croiseur Cincinnati à la Havane.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—On annonce au ministère de la marine aujourd'hui, que le croiseur Cincinnati restera à la Havane jusqu'après le 1er janvier, et prendra part aux cérémonies qui auront lieu à l'occasion de l'évacuation du territoire cubain. Après cela, le Cincinnati ira à New York. Les derniers avis nous apprennent qu'il n'a subi aucune avarie en s'é-

chouant dans le port de Santiago, il y a quelques jours.
 Un cablegramme a été reçu disant que le Vigilant est arrivé à Manille avec sa cargaison en feu.
 Le commandore Cromwell, commandant la nouvelle station navale de la Havane, a fait savoir au ministère de la guerre qu'il avait hissé son pavillon sur le croiseur auxiliaire "Resolute" qui vient d'entrer dans le port.
 Le "Resolute" restera à la Havane comme navire de station.
 Le steamer Aréthuse est arrivé à la Havane avec un fort approvisionnement d'eau fraîche. Le Sterling est arrivé à Montevideo aujourd'hui, et les prises de guerre Sandoval et Alvarado sont arrivées à Norfolk.

Bulletin de mortalité.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—Le cablegramme suivant a été reçu au ministère de la guerre, aujourd'hui, du gén. Otis, en date de ce jour, de Manille :

Nombre des décès depuis le dernier rapport—Déc. 15—F. M. Knowse, 1er régiment du Nebraska; Déc. 16—Martin M. Carleton, 13me Minnesota; Déc. 19—Fred Taylor, 1er Nebraska; Déc. 20—Frank S. Hayden, 14me infanterie, Joe D. Wilson, 23me infanterie et David I. Sanders, 1er Colorado; Nov. 29—Ulger Harber, 1er Idaho (pas rapporté précédemment).

Noël à Manille.
 Presse Associée.

Manille, 26 décembre.—La fête de Noël a été généralement observée ici par les Américains qui ont assisté à des cérémonies religieuses, catholiques et protestantes. La messe de minuit a été interdite par l'archevêque de Manille. La ville était remplie de Philippines qui ont célébré joyeusement la fête.

À la suite d'une partie de cartes.
 Presse Associée.

Birmingham, Ala., 26 décembre.—On mande d'Alexandria, qu'à cinq milles de là, hier soir, Jim Mitchell et Doc McClelland se sont pris de querelle au cours d'une partie de cartes et que tous deux se sont armés de revolvers. Mitchell, atteint au front, a eu une partie du crâne enlevée, causant sa mort instantanément. McClelland, lui, a été frappé au-dessus du cœur, mais il a été miraculeusement sauvé par un couteau qu'il avait sur sa personne et sur lequel la balle est allée s'aplatir. McClelland a eu la férocity d'asséner plusieurs coups avec le manche de son arme sur la tête de Mitchell après qu'il fut mort.

Justice sommaire.
 Presse Associée.

Harmonie Grove, Gio, 26 décembre.—Jeff Bolton, un homme de couleur, a été lynché samedi soir à Wood's Bridge, à deux milles à l'ouest de cette localité.

Bolton était accusé d'avoir fait feu sur M. Van Deadwyler, un soir de la semaine dernière, et d'avoir ainsi incendié la ferme de ce dernier jeudi soir, incendie dans lequel des bestiaux ont péri.

Un mandat d'arrêt avait été lancé contre le fauteur de la loi et il avait été jugé à Dry Pond, samedi soir, puis incarcéré. Les agents de police se rendaient à la geôle de Jefferson avec le prisonnier quand ils ont rencontré en chemin des hommes masqués qui se sont emparés du prisonnier et l'ont conduit à Wood's Bridge.

Le jury du comté a rendu aujourd'hui un verdict déclarant que Bolton avait été tué par des hommes sans conscience.

Le croiseur Cincinnati à la Havane.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—On annonce au ministère de la marine aujourd'hui, que le croiseur Cincinnati restera à la Havane jusqu'après le 1er janvier, et prendra part aux cérémonies qui auront lieu à l'occasion de l'évacuation du territoire cubain. Après cela, le Cincinnati ira à New York. Les derniers avis nous apprennent qu'il n'a subi aucune avarie en s'é-

chouant dans le port de Santiago, il y a quelques jours.
 Un cablegramme a été reçu disant que le Vigilant est arrivé à Manille avec sa cargaison en feu.
 Le commandore Cromwell, commandant la nouvelle station navale de la Havane, a fait savoir au ministère de la guerre qu'il avait hissé son pavillon sur le croiseur auxiliaire "Resolute" qui vient d'entrer dans le port.
 Le "Resolute" restera à la Havane comme navire de station.
 Le steamer Aréthuse est arrivé à la Havane avec un fort approvisionnement d'eau fraîche. Le Sterling est arrivé à Montevideo aujourd'hui, et les prises de guerre Sandoval et Alvarado sont arrivées à Norfolk.

Bulletin de mortalité.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—Le cablegramme suivant a été reçu au ministère de la guerre, aujourd'hui, du gén. Otis, en date de ce jour, de Manille :

Nombre des décès depuis le dernier rapport—Déc. 15—F. M. Knowse, 1er régiment du Nebraska; Déc. 16—Martin M. Carleton, 13me Minnesota; Déc. 19—Fred Taylor, 1er Nebraska; Déc. 20—Frank S. Hayden, 14me infanterie, Joe D. Wilson, 23me infanterie et David I. Sanders, 1er Colorado; Nov. 29—Ulger Harber, 1er Idaho (pas rapporté précédemment).

Noël à Manille.
 Presse Associée.

Manille, 26 décembre.—La fête de Noël a été généralement observée ici par les Américains qui ont assisté à des cérémonies religieuses, catholiques et protestantes. La messe de minuit a été interdite par l'archevêque de Manille. La ville était remplie de Philippines qui ont célébré joyeusement la fête.

À la suite d'une partie de cartes.
 Presse Associée.

Birmingham, Ala., 26 décembre.—On mande d'Alexandria, qu'à cinq milles de là, hier soir, Jim Mitchell et Doc McClelland se sont pris de querelle au cours d'une partie de cartes et que tous deux se sont armés de revolvers. Mitchell, atteint au front, a eu une partie du crâne enlevée, causant sa mort instantanément. McClelland, lui, a été frappé au-dessus du cœur, mais il a été miraculeusement sauvé par un couteau qu'il avait sur sa personne et sur lequel la balle est allée s'aplatir. McClelland a eu la férocity d'asséner plusieurs coups avec le manche de son arme sur la tête de Mitchell après qu'il fut mort.

Justice sommaire.
 Presse Associée.

Harmonie Grove, Gio, 26 décembre.—Jeff Bolton, un homme de couleur, a été lynché samedi soir à Wood's Bridge, à deux milles à l'ouest de cette localité.

Bolton était accusé d'avoir fait feu sur M. Van Deadwyler, un soir de la semaine dernière, et d'avoir ainsi incendié la ferme de ce dernier jeudi soir, incendie dans lequel des bestiaux ont péri.

Un mandat d'arrêt avait été lancé contre le fauteur de la loi et il avait été jugé à Dry Pond, samedi soir, puis incarcéré. Les agents de police se rendaient à la geôle de Jefferson avec le prisonnier quand ils ont rencontré en chemin des hommes masqués qui se sont emparés du prisonnier et l'ont conduit à Wood's Bridge.

Le jury du comté a rendu aujourd'hui un verdict déclarant que Bolton avait été tué par des hommes sans conscience.

Le croiseur Cincinnati à la Havane.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—On annonce au ministère de la marine aujourd'hui, que le croiseur Cincinnati restera à la Havane jusqu'après le 1er janvier, et prendra part aux cérémonies qui auront lieu à l'occasion de l'évacuation du territoire cubain. Après cela, le Cincinnati ira à New York. Les derniers avis nous apprennent qu'il n'a subi aucune avarie en s'é-

chouant dans le port de Santiago, il y a quelques jours.
 Un cablegramme a été reçu disant que le Vigilant est arrivé à Manille avec sa cargaison en feu.
 Le commandore Cromwell, commandant la nouvelle station navale de la Havane, a fait savoir au ministère de la guerre qu'il avait hissé son pavillon sur le croiseur auxiliaire "Resolute" qui vient d'entrer dans le port.
 Le "Resolute" restera à la Havane comme navire de station.
 Le steamer Aréthuse est arrivé à la Havane avec un fort approvisionnement d'eau fraîche. Le Sterling est arrivé à Montevideo aujourd'hui, et les prises de guerre Sandoval et Alvarado sont arrivées à Norfolk.

Bulletin de mortalité.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—Le cablegramme suivant a été reçu au ministère de la guerre, aujourd'hui, du gén. Otis, en date de ce jour, de Manille :

Nombre des décès depuis le dernier rapport—Déc. 15—F. M. Knowse, 1er régiment du Nebraska; Déc. 16—Martin M. Carleton, 13me Minnesota; Déc. 19—Fred Taylor, 1er Nebraska; Déc. 20—Frank S. Hayden, 14me infanterie, Joe D. Wilson, 23me infanterie et David I. Sanders, 1er Colorado; Nov. 29—Ulger Harber, 1er Idaho (pas rapporté précédemment).

Noël à Manille.
 Presse Associée.

Manille, 26 décembre.—La fête de Noël a été généralement observée ici par les Américains qui ont assisté à des cérémonies religieuses, catholiques et protestantes. La messe de minuit a été interdite par l'archevêque de Manille. La ville était remplie de Philippines qui ont célébré joyeusement la fête.

À la suite d'une partie de cartes.
 Presse Associée.

Birmingham, Ala., 26 décembre.—On mande d'Alexandria, qu'à cinq milles de là, hier soir, Jim Mitchell et Doc McClelland se sont pris de querelle au cours d'une partie de cartes et que tous deux se sont armés de revolvers. Mitchell, atteint au front, a eu une partie du crâne enlevée, causant sa mort instantanément. McClelland, lui, a été frappé au-dessus du cœur, mais il a été miraculeusement sauvé par un couteau qu'il avait sur sa personne et sur lequel la balle est allée s'aplatir. McClelland a eu la férocity d'asséner plusieurs coups avec le manche de son arme sur la tête de Mitchell après qu'il fut mort.

Justice sommaire.
 Presse Associée.

Harmonie Grove, Gio, 26 décembre.—Jeff Bolton, un homme de couleur, a été lynché samedi soir à Wood's Bridge, à deux milles à l'ouest de cette localité.

Bolton était accusé d'avoir fait feu sur M. Van Deadwyler, un soir de la semaine dernière, et d'avoir ainsi incendié la ferme de ce dernier jeudi soir, incendie dans lequel des bestiaux ont péri.

Un mandat d'arrêt avait été lancé contre le fauteur de la loi et il avait été jugé à Dry Pond, samedi soir, puis incarcéré. Les agents de police se rendaient à la geôle de Jefferson avec le prisonnier quand ils ont rencontré en chemin des hommes masqués qui se sont emparés du prisonnier et l'ont conduit à Wood's Bridge.

Le jury du comté a rendu aujourd'hui un verdict déclarant que Bolton avait été tué par des hommes sans conscience.

Le croiseur Cincinnati à la Havane.
 Presse Associée.

Washington, 26 décembre.—On annonce au ministère de la marine aujourd'hui, que le croiseur Cincinnati restera à la Havane jusqu'après le 1er janvier, et prendra part aux cérémonies qui auront lieu à l'occasion de l'évacuation du territoire cubain. Après cela, le Cincinnati ira à New York. Les derniers avis nous apprennent qu'il n'a subi aucune avarie en s'é-

C. LAZARD & CO., L'd.
 LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNÉS,
 d'Articles de toilette et de Chapeaux
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
 Coin des rues Canal et North Peters.
 1 Nov.—Din.—Mer.—Jan 8.—1899

DEPOTS DE GLACES
 ET
D'OBJETS D'ART.
 La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.
 Mirrors Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Mirrors Bric-à-Brao pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brao pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etoilings et Oleographies et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornaments de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brao.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.
 —NOUBLIEZ PAS QUE—
 La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez
OSCAR UTER, Manager.
L. UTER, HEIRS
 No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

CEUX QUI CROIENT EN
L'Eau Minérale
 —l'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire—
 devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif.
 Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé....
 Prix 8 Sous par Gallon.
 Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi.
 Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO
 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

No 412 RUE ROYALE.
POUR LES FÊTES,
 Glacés et Cristallisés, Fruits, Chocolats, Dragées, Bonbons fins, Marrons glacés, etc., etc.
 Commande et envoi gratuits.
ALBERT C. MARCHAL, Gérant.

Feuilleton
 DE
L'Abelle de la N. O.
 No 21 Commencé le 3 Déc. 1898
LE COLLIER D'ÉMERAUDES.
 PAR EDMOND FORCHER.
 PREMIERE PARTIE.
 UN ORI DANS LA NUIT.
 XV
 Suite.
 La domestique se recueillit quelques instants, puis, très tranquillement :
 —Je ne sais pas trop, monsieur, répondit-elle. J'avais pour

usage de la maison un placard plein de papiers. C'étaient des cahiers laissés par l'ancien propriétaire. un vieil original, mort il y a plus de vingt ans, et qui écrivait des pièces de théâtre et des romans.
 M. Beaudoin de Clairefontaine triomphait. Ce fut presque en riant qu'il s'adressa aux jurés :
 —Après une explication aussi naturelle, je n'insisterai pas, messieurs les jurés, et je vous prierais simplement d'oublier un incident dont la défense ne pourra tirer aucun profit. Aussi bien, étant donnée l'heure tardive, je me reprocherais d'abuser plus longtemps de vos instants.
 En effet, le timbre sonore de l'horloge venait de tinter sept heures.
 Le chef du jury déclara que plusieurs jurés étaient fatigués et désiraient voir lever l'audience.
 D'un signe de tête courtois, le président acquiesça à leur demande.
 Mais Me Saint-Gal tenait à avoir le dernier mot. D'un ton vibrant, il s'écria :
 —Messieurs les jurés, pesez dans vos consciences la déposition de l'ancien soldat médaillé que vous avez écoutée avec une attention dont je vous remercie. C'est un esprit simple, un cœur loyal. La Vérité vous a parlé par sa bouche. Vous entendrez, demain, bien d'autres témoins. ... Avant de vous quitter, ce soir,

je n'ai qu'une chose à vous dire : n'oubliez pas le témoignage du vieux sergent Aristide Brisefer !
 XVII
 Le lendemain, l'affluence était encore plus considérable. Après la terrible bagarre de l'entrée, plus de quinze cents personnes durent rester sur la place du Palais de Justice.
 Dans la salle d'audience, la famille Andréolle et Mme Perrière occupaient toujours le premier banc.
 Le défilé des témoins continua. On aborda la perpétration même de l'assassinat.
 Le président interrogea d'abord les nommés Le Gac et Guimberteau.
 Leurs réponses furent entièrement identiques.
 A la même heure, — onze heures, — la nuit du meurtre, ils avaient entendu le même cri d'angoisse.
 C'était la dernière plainte, l'appel suprême et désespéré de la malheureuse victime, hurlant d'effroi, sous la terrible étreinte de son assassin.
 Le président se recueillit un instant. Puis, comme un homme qui va porter un coup décisif, il jeta cette phrase :
 —Faites entrer le témoin Le-roy.
 L'huissier se dirigea vers la chambre close où attendaient les témoins non encore entendus.

Mais de l'autre côté de la salle, une porte s'était ouverte, bruyamment. Une bouffée de cris confus, venant du dehors, troubla le silence de l'audience. Des trépignements se produisirent; on entendit comme le bruit d'une lutte, mêlée de sourdes exclamations.
 —Laissez-moi passer !
 —D'où vient-il, celui-là ?
 Restez donc à votre place, vous l'homme ! ... Vous n'allez pas nous bousculer ainsi !
 —Je vous dis qu'il faut que je passe !
 —Non ! non !
 —Si ! si !
 A grand-peine, et non sans jouer fortement des coudes, un homme s'avança jusqu'au pied de la cour; un gros blond, joufflu et réjoui.
 —Qui êtes-vous, et que voulez-vous ?
 —Léonidas Escarfail, voyageur de la maison Pellerin frères de Marseille.
 —Vous savez quelque chose relativement à l'affaire que nous jugeons en ce moment ?
 —Oui, monsieur.
 —Je décide alors, en vertu de mon pouvoir discrétionnaire, que vous serez interrogé.
 Le "voyageur de la maison Pellerin frères" déclina ses prénoms, âge et demeure.
 —Faites votre déposition.
 —Voilà, messieurs. Il y a plus d'un mois, je me trouvais de passage à Tours, à l'hôtel du Crois-

sant. Un monsieur est venu me trouver et m'a demandé si, dans la nuit du vendredi 6 juillet, je n'étais pas passé en voiture, sur la route de Montlouis à Tours. Moi, je n'avais aucune raison pour raconter à ce monsieur des choses qui ne regardaient que moi : j'ai répondu négativement.
 —Vous ne disiez pas la vérité ?
 —Ma foi non, monsieur. Je ne savais pas l'importance que cela pouvait avoir. ... Hier soir, je me trouvais à Château-Renaud. Un voyageur de Tours m'a minutieusement raconté tous les détails de l'affaire de M. Perrière. Le rapprochement des dates et des circonstances a fait jaillir la lumière dans mon cerveau, et je me suis dit que je n'avais qu'un parti à prendre : gagner Tours le plus vite possible.
 —Que savez-vous donc ?
 —Je sais, monsieur, que M. Perrière n'a pas menti lorsqu'il a déclaré qu'il s'est promené dans la nuit du vendredi 6 juillet sur la route de Montlouis, et qu'il a rencontré une voiture dans laquelle deux personnes chantaient : *Y a six heures d'Amboise à Tours*. ...
 —Vous étiez dans cette voiture ?
 —Oui, monsieur.
 —Vous avez vu l'accusé ?
 —Non, monsieur, mais pour avoir dit qu'il nous a croisés, et que nous chantions, il faut qu'il

nous ait vus, lui ; il faut par conséquent qu'il se soit réellement promené sur cette route, à cette heure. ...
 —Déposez simplement sur ce que vous savez, et laissez à d'autres le soin de tirer des déductions de vos déclarations. On étiez-vous, exactement, et quelle heure était-il quand vous chanziez le refrain dont vous parlez ?
 —Nous étions à peu près en face des premières maisons du bourg de Saint-Pierre-des-Corps. C'est-à-dire que nous pouvions nous trouver à un kilomètre environ de Tours. Il était entre onze heures et demie et minuit.
 —Vous êtes-vous aperçu que vous croisiez un promeneur sur la route ?
 —Je crois bien avoir rencontré un homme, mais je ne me rappelle qu'une image confuse. L'accusé s'était levé. Sa figure était aussi calme que la veille et sa voix aussi assurée :
 —Puis-je faire une observation, monsieur le président ?
 —Faites.
 —Quand je suis passé près de la voiture, il pouvait être en effet minuit moins un quart, et nous devions nous trouver, à peu près, à la distance de Tours qu'indique le témoin. La voiture n'avait pas de lanternes allumées. Je marchais en rêvant, et j'ai été surpris, tout d'un coup de la voir se dresser devant moi. Je me suis jeté sur le côté droit de la route, et la voiture est pas-

sée, au trot, à ma gauche. J'ai très bien distingué un chant à deux voix : voix d'homme et voix de femme.
 Le président se tourna vers le témoin Escarfail :
 —Vous n'étiez pas seul dans la voiture ? ... Une femme était avec vous ? Quelle est cette femme ?
 —C'est que, monsieur le président. ...
 Escarfail était visiblement embarrassé. Il tournait machinalement ses pouces.
 Cet embarras n'échappa pas au président qui reprit, d'un ton pressant :
 —J'attends votre réponse.
 —Eh bien, monsieur, pour vous parler franchement, je ne connais pas son nom. Je sais seulement qu'elle habite la banlieue de Tours, et qu'elle m'a dit de l'appeler Eliane. J'avais fait sa connaissance, quelques jours auparavant, au théâtre. Elle m'avait offert de faire avec elle une promenade en voiture, et m'avait donné un rendez-vous pour le vendredi soir, à six heures, à la barrière de Saint-Pierre-des-Corps. ... Elle paraissait s'entourer d'un très grand mystère. ...
 "Elle est venue exactement à l'heure dite ; elle conduisait elle-même une charrette anglaise attelée d'un cheval azeux. Nous sommes partis vers Montlouis. ... nous nous sommes arrêtés à un endroit nommé Conneuil. Il y a